

La conjoncture agricole du mois de mars 2021

MARS 2021 N°19

- La bonne vendange 2020 oriente à la baisse les cours des vins en vrac. Toutefois, les échanges sont dynamiques y compris pour les exportations.
- Malgré des semis étalés pour les cultures d'automne, les conditions de développement sont jugées bonnes. Les cours des céréales et oléo-protéagineux sont favorisés par la reprise mondiale.

- En 2020, les livraisons de lait ont été plus dynamiques en région qu'au national. Le prix du lait conventionnel enregistre une légère baisse.
- La demande plus importante en viande bovine à la consommation endigue la baisse des cours. Cependant, la demande à l'engraissement est orientée sur les laitons.

Filière viticole

En décembre, les sorties de chais de la viticulture en Bourgogne-Franche-Comté s'établissent à 256 800 hl, ce qui est 10 % au-dessus de l'année précédente. Au cumul des 5 mois, ce sont 995 200 hl qui ont quitté les caves des viticulteurs, soit à équivalence des 5 premiers mois de la campagne précédente, mais 11 % de mieux que la moyenne quinquennale. Toutefois, au cumul du mois de décembre, les sorties de chais pour les vins AOP de Saône-et-Loire sont en léger retrait (-11 % au regard de la moyenne).

Au cumul de janvier, les transactions de vins en vrac entre la viticulture et le négoce, s'élèvent à 714 000 hl pour les vins AOP de Bourgogne, soit une hausse de 13 % en comparaison du cumul des 6 mois de la campagne précédente. Cette hausse est d'autant plus marquée pour les vins blancs et les crémants en raison du bon volume de vendange. Par contre la récolte en vins rouges, étant en deçà de la moyenne cette année, limite les échanges.

La bonne récolte pèse sur les cours

Les cours des vins en vrac, pour le dernier millésime, entre la viticulture et le négoce suivent globalement une évolution inverse à celle du disponible. Ainsi, entre janvier 2019 et janvier 2020, les vins blancs sont plutôt en baisse alors que pour les vins rouges la situation est plus différenciée. Les appellations régionales, tel le Bourgogne blanc perdent 9 % à 720 € la pièce alors que le Bourgogne rouge gagne 13 % à 1 152 €/pièce. Pratiquement, les cours de toutes les appellations villages Blanc de Bourgogne sont en recul. En appellations villages Rouge, les prix des vins de la Côte de Beaune sont orientés à la baisse et ceux de la Côte de Nuits sont stables.

Pour le Beaujolais, la tendance est orientée à la baisse. Le prix du vrac du millésime 2020 perd de l'ordre de 8 % au regard du millésime 2019. Le prix du beaujolais rouge est particulièrement marqué, il régresse de 9 %.

Sorties de chais des vins AOP

En hl	Campagne	% / Campagne	% / Moyenne
	2020-2021	2019-2020	5 ans
Décembre	256 792	+ 9,4 %	+ 34,0 %
5 mois	995 236	+ 3,0 %	+ 11,1 %

Source : Agreste - DRDDI

Les exportations ont tenu

Au cumul de l'année 2020, les exportations de vins AOP de Bourgogne affichent une bonne santé, malgré la pandémie et les difficultés commerciales avec les Etats-Unis. Ce sont 90,5 millions de cols qui ont été exportés, soit 1 % de mieux en volume que 2019 et 1 % de moins en valeur.

Si la demande en vins blancs est ferme (+ 3 % en volume et + 2 % en valeur), celle en vins rouges est plus modérée (recul de 2 % en volume et en valeur), mais surtout les achats en Crémant sont plus atones. A l'instar des vins festifs, ils diminuent de 6 % en volume. Par contre cette année, un grand bouleversement est advenu. Les Etats-Unis ne sont plus les 1ers importateurs en volume, en raison de la taxe Trump qui a entraîné un reflux de 15 % des achats (- 22 % en valeur). Ils demeurent cependant les 1ers en valeur. Ainsi l'Union Européenne et le Royaume-Uni ont repris les volumes délaissés et enregistrent une croissance en volume respectivement de 11% et 14 % (et de 12 % en valeur).

Transactions de vins AOP en vrac

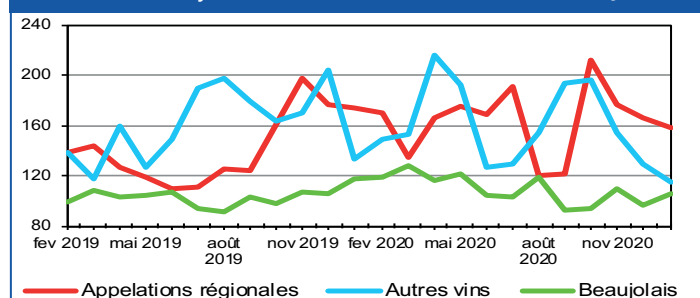
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Janvier		Campagne	
	2020-2021	2021/2020	2020-2021	2021/2020
Rouge, rosé	10 803	-18%	159 512	-2%
Blanc	49 671	-16%	417 269	14%
Crémant	857	-42%	137 110	29%
Ensemble	61 331	-17%	713 891	13%

Source : BIVB

Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : Agreste - BIVB et IB

La campagne 2020-2021 s'est ouverte avec un mois de septembre très sec rendant la terre difficile à travailler. Le mois d'octobre, extrêmement pluvieux, a fortement limité les interventions dans les parcelles, les semis ont donc duré sur une période plus longue qu'à l'accoutumée. Ainsi, l'emblavement des céréales à paille n'a généralement commencé qu'au cours de la troisième semaine de septembre et s'est poursuivi jusqu'à la fin du mois de novembre. Par conséquent, entre les départements, les stades des cultures d'automne ne sont pas identiques.

Des conditions de cultures favorables

La culture du colza se développe très légèrement pour cette nouvelle campagne. Affichant en 2020 91 600 ha, il occuperait 94 900 ha en 2021. En février, celui-ci bénéficie des températures clémentes puisque de nombreuses parcelles voient l'apparition des tiges. Toutefois, ces douces températures conjuguées au manque de pluie favorisent les charançons de la tige, les méligèthes ou encore les larves des grosses altises.

L'orge d'hiver afficherait une baisse de surface dans la région, moins 7950 ha par rapport à la campagne 2019-2020 (soit - 5 %). Actuellement, 100 % du stade tallage est atteint. Pour l'heure, aucun département n'affiche le stade suivant même si tous s'accordent à constater de bonnes conditions de cultures. Bien que les semis aient débuté plus tard que ces dernières années en raison de la météo pluvieuse et du sol détrempe, le stade de fin de tallage a été plus rapidement atteint en ce début d'année affichant une avance de deux semaines.

Le blé tendre, enregistrerait quant à lui, une hausse de sa surface cultivée. En effet, les 341 940 ha de la campagne précédente augmentent pour atteindre 375 300 ha en Bourgogne-Franche-Comté. Les semis tardifs de blé tendre d'hiver tendent à 100 % du tallage sur l'ensemble de notre territoire, hormis dans le Territoire de Bel-

fort où ce stade est à 95 %. Au 22 février, 2 % de la culture du blé tendre atteint le stade « épi 1 cm ». Les conditions de culture sont considérées allant d'assez bonnes à très bonnes dans le Jura, la moyenne des départements constatant de bonnes conditions. Ce stade est précoce par rapport à la campagne précédente tout comme à la moyenne quinquennale.

La culture de l'orge de printemps perdrait des hectares. En effet, celle-ci passerait de 81 465 ha en 2020 à 66 800 ha en 2021. L'emblavement en orge de printemps était particulièrement important l'année dernière, en raison du report de semis de culture d'automne n'ayant pas pu être réalisés. L'orge de printemps, semée en automne, est à 100 % du tallage dans la Nièvre et à 90 % dans l'Yonne. Les conditions de semis sont relativement bonnes dans l'ensemble de la région. Le climat favorable permet de débiter, par endroits, le semis de l'orge de printemps semée au printemps. Ce stade arrive de manière précoce en raison de la météo en comparaison des cinq années passées. Toutefois, sur les parcelles ayant un ressuyage lent, l'excès d'eau de janvier, asphyxiant les céréales, aura sans aucun doute un fort impact sur le développement de cette orge. De plus, il convient toutefois de rester vigilant quant à un éventuel gel tardif.

Flambée du prix du colza

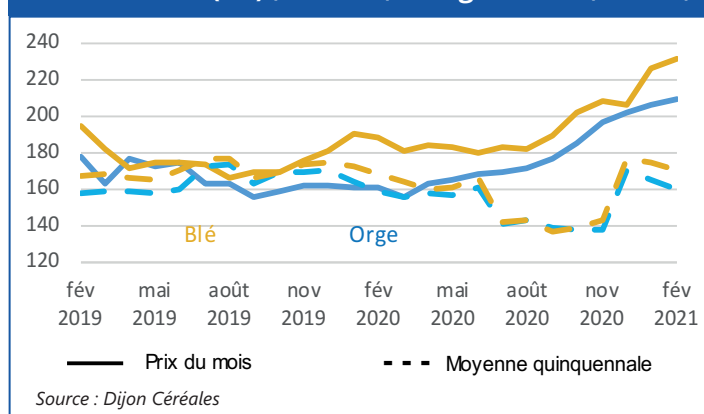
Au mois de février, les prix des céréales et des protéagineux sont influencés par la reprise de l'activité mondiale avec l'arrivée des vaccins, la mise en place de taxes à l'export en Russie et la forte demande chinoise.

Le prix du blé (rendu Rouen) s'établit à 224 €/t soit un prix stable par rapport au mois de janvier. Depuis le 15 février, la Russie applique une taxe de 25 €/t sur les exportations de blé. Elle passera à 50 €/t à partir de 1er mars. Ainsi, à partir de janvier, les exportateurs russes ont accéléré les ventes ce qui a entraîné les prix français à la baisse jusqu'à la mi-février. Depuis, le gel dans l'hémisphère nord provoque une dégradation des conditions de culture et les prix connaissent une forte hausse en fin de mois. En outre, le rythme des exportations françaises vers l'Algérie reste soutenu et les stocks de blé de fin de campagne sont attendus très bas.

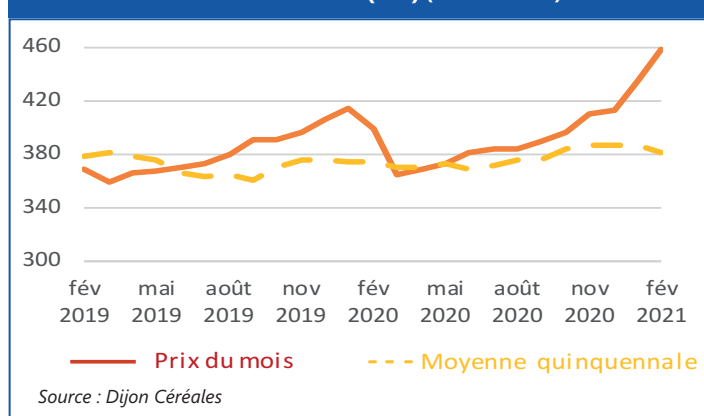
L'orge de brasserie (rendu Creil) cote 215 €/t (+ 2 €/t sur un mois). En début de mois, les prix diminuent avec une correction du marché après un achat important de l'Arabie saoudite. Depuis, les prix sont soutenus par la forte demande chinoise sur les orges fourragères mais aussi par un risque de gel des orges de printemps semées d'automne. Les orges brassicoles suivent le mouvement.

Avec 462 €/t le cours du colza progresse de 24 €/t par rapport à janvier. Ce prix est au plus haut depuis 8 ans. La reprise de l'économie mondiale avec l'arrivée des vaccins contre la Covid 2019 provoque une augmentation du prix du pétrole. Le prix des huiles flambe. La demande de trituration est très dynamique avec des marges élevées. Au Canada, l'offre se réduit et provoque une très forte augmentation des cours. En effet, les stocks de fin de campagne dans ce pays sont attendus à un niveau très bas. Enfin, les surfaces de colza en France sont en baisse de 10 % par rapport à 2020.

Cotations blé (€/t) (Fob Rouen) et orge Esterel (Fob Creil)



Cotations colza (€/t) (Fob Moselle)



Estimations de surfaces en 2021

En ha	Blé	Orge d'hiver	Colza
Surface 2021	375 300	147 800	94 900
%/Moyenne 5 ans	+ 0,0 %	- 17,0 %	- 37,0 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures

Dynamiques inverses, pour les livraisons de lait entre le lait Conventionnel et l'AOP

En décembre, la croissance des livraisons de lait au sein de l'Union Européenne à 27 ralentit avec une hausse de 0,3 %. L'année 2020 termine en hausse de 1,2 % par rapport à 2019. En France, la baisse du nombre des vaches laitières et la moins bonne qualité des fourrages a fait chuter les livraisons de lait de 1,3 %. En région la chute est plus forte pour le lait conventionnel (-2,8 % en décembre). A contrario, le lait AOP « Massif du Jura » progresse encore ce mois-ci d'une année sur l'autre de 1,3 % avec un foin qualitatif récolté dans de bonnes conditions au printemps. Au total, les livraisons de lait toutes qualités confondues au sein de la région ont progressé de plus de 3 % en 2020 contre 0,6 % seulement au niveau national.

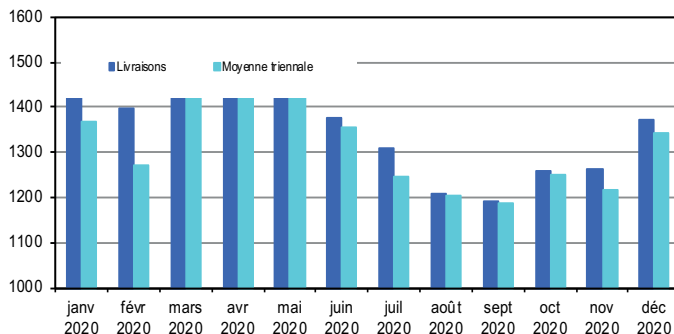
Le prix du lait conventionnel reste stable

En décembre, à 353 € les 1 000 litres, le prix du lait au sein de l'Union Européenne reste en deçà de sa valeur d'il y a un an, 357 €. Le prix du lait français toutes qualités confondues termine l'année 2020 à la moyenne de 373 € les 1 000 litres, un peu en dessous de 2019. En baisse depuis le mois d'avril, le prix du lait conventionnel régional est stable pour le troisième mois consécutif et affiche comme l'an passé 385 € en décembre. Son prix moyen annuel de 2020 atteint 377 €, un niveau proche de celui de 2019 (379 €), malgré toutes les incertitudes liées à la crise sanitaire. À 606 € les 1 000 litres en novembre, le prix du lait AOP « Massif du Jura » dépasse la barre des 600 € pour le troisième mois d'affilé.

Hausse des fabrications fromagères en 2020

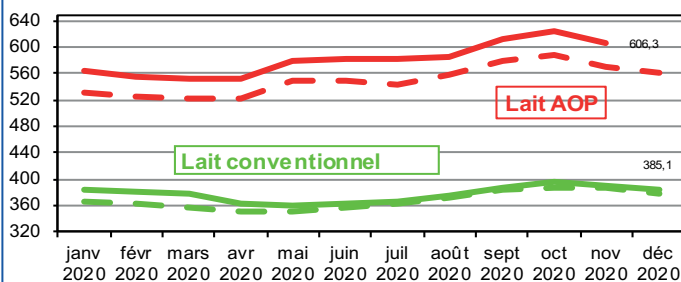
Malgré la crise, les fabrications régionales de fromages ont été dynamiques cette année. Exceptés les produits frais, toutes les productions de 2020 sont supérieures à leur valeur moyenne triennale. C'est le Morbier qui avec 1 550 tonnes supplémentaires enregistre la hausse la plus élevée (+12,2 %). Avec la hausse des livraisons de lait AOP, la production de Comté progresse de 5 % en décembre et sur l'année elle dépasse sa moyenne triennale de 2 000 tonnes. En baisse de 4 % le mois dernier, les pâtes molles rebondissent de +11 % en décembre. La production de Mont d'Or est à l'égale de l'an passé. Par contre, les fabrications de produits frais restent une nouvelle fois en deçà de l'an passé en décembre et leur production annuelle est inférieure de 10 000 tonnes à la moyenne triennale.

Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

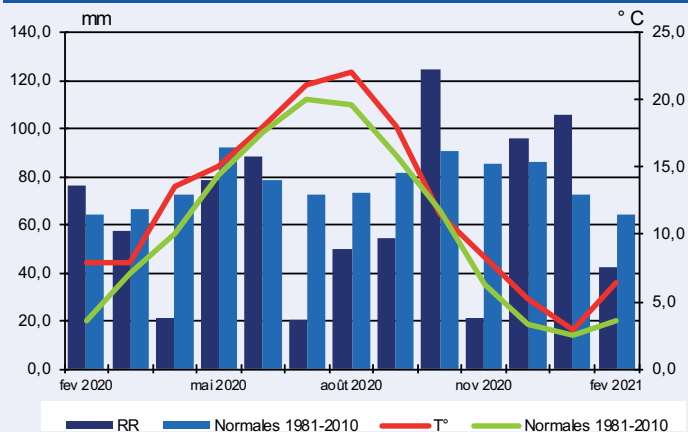
La production de fromage

En tonnes	Dec 2020	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
Pâtes Pressées Cuites	6 890	+ 5,5%	82 535	79 650
dont Comté	5 629	+ 5,0%	68 158	65 917
Pâtes Pressées Non Cuites	2 782	+ 4,2%	32 978	30 833
dont Morbier	1 230	+ 10,8%	14 234	12 686
Pâtes molles	2 550	+ 11,6%	23 889	23 481
dont Mont d'Or	1 003	+ 0,2%	5 852	5 726
Produits frais	25 229	- 1,9%	316 540	326 286
dont yaourts et desserts lactés	13 338	+ 1,5%	172 242	178 683
dont fromages frais	8 435	- 7,3%	109 467	110 690
dont crèmes fraîches	3 456	- 0,7%	34 831	36 913

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France - Moyenne Bourgogne-Franche-Comté

Janvier reste dans les normales saisonnières pour les températures, 2,9 °C de moyenne régionale, mais connaît une pluviosité élevée : 105,8 mm alors que la moyenne décennale est de 72,6 mm. La pluie est particulièrement tombée sur Belfort qui affiche 189,7 mm et sur Luxeuil avec 134,2 mm. En revanche, Dijon n'enregistre que 62,7 mm. L'ensoleillement fait défaut en ce mois de janvier, seulement 47,7 heures pour la région alors que la moyenne décennale est de 65,2 heures.

En février, les températures sont clémentes, la moyenne des départements est de 6,4 °C. Affichant un écart par rapport à la normale de 3 °C. La plus élevée, 7,4 °C, est enregistrée à Mâcon, Nevers et Auxerre s'en approchent. La plus faible, celle de Belfort est malgré tout de 5,1 °C. À l'inverse du mois de janvier, le taux de pluviométrie de 42,4 mm de moyenne est faible comparé à la moyenne décennale de 63,9 mm.

Malgré une tendance lourde sur les marchés des bovins, quelques signes positifs

L'année 2021 commence difficilement pour le marché des animaux maigres. En janvier, les exportations affichent un retard de 18 % vis-à-vis de janvier 2020. La demande italienne s'accroît sur les laitons au détriment des mâles dont les cours restent déprimés. Le cours broutard mâle U de 400 kg, se maintient à 2,40 €/kg vif contre 2,63 €/kg en février 2020 (2,78 €/kg en 2019 ou 2,86 €/kg en 2018). La femelle U de 270 kg s'achète à 2.60 €/kg vif, soit 4 cts de mieux qu'en février 2020 (mais 6 cts de moins qu'en 2019).

Concernant, le marché des gros bovins, la situation tend à s'améliorer. La consommation des ménages est dynamique, même si le marché français est plus porté sur les génisses, dont les cours sont toujours bien orientés. La génisse viande U s'échange, en février, à 4,64 €/kg de carcasse, soit 19 cts de plus qu'en février 2020. La demande forte en viande de Jeunes Bovins en Allemagne facilite les exportations et fait frémir les cours. Ainsi, en fin de mois, le JB viande U cote 3,89 €/kg de carcasse, son plus haut niveau depuis mars dernier. Toutefois, en février 2020 et février 2019, il s'échangeait respectivement à 4 €/kg et 4,03 €/kg. Concernant le prix des vaches de réforme, la vache viande R se maintient à son plateau autour 4,04 €/kg de carcasse, quant au cours de la vache lait P, il continue sa progression pour atteindre, 2,81 €/kg de carcasse en février.

Le prix du porc, après avoir connu un fléchissement en janvier, enregistre les premiers bruissements d'une hausse, il s'établit 1,54 €/kg de carcasse pour le porc charcutier U (cotation sud-est).

Pour la viande d'agneaux, le prix (de la catégorie U 16-19 kg) se maintient à une valeur très haute, 8,01 €/kg de carcasse (cotation zone nord). A l'approche des fêtes de Pâques, il n'y a pas de raison que ce cours connaisse une tendance à la baisse.

Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Décembre	20/19 %	2020	20/19 %
Bovins	26 660	+ 5,9 %	304 255	+ 0,1 %
vaches	10 205	+ 9,9 %	116 198	+ 4,1 %
veaux	3 350	- 3,1 %	40 563	+ 3,4 %
Ovins	14 210	+ 10,0 %	170 242	+ 4,0 %
Porcins	29 877	+ 2,4 %	336 705	- 4,0 %
Equidés	308	+ 1,3 %	2 909	- 5,6 %

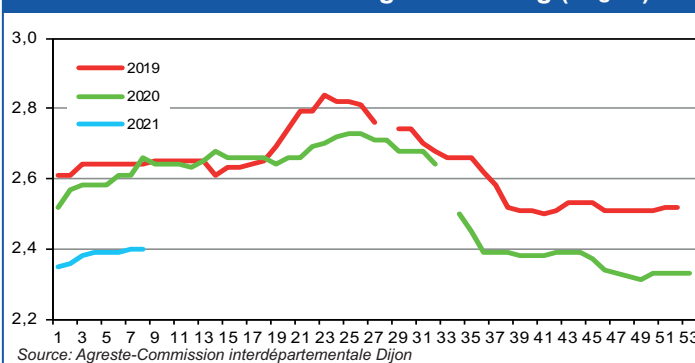
Source : BDNI

Les exportations de broutards

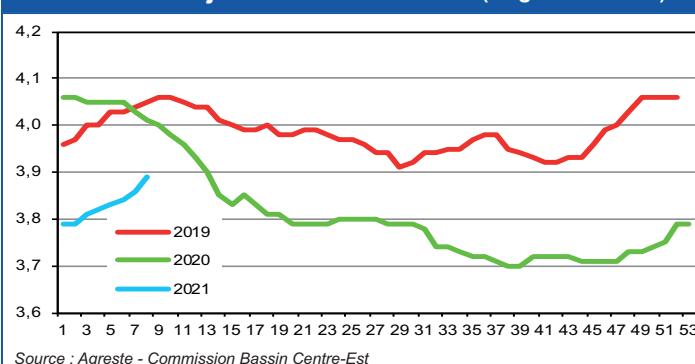
En têtes	Janvier		Cumul Année	
	2021	2021 / 2020	2021	2021 / 2020
Bourgogne-Franche-Comté	17 075	- 17,8 %	17 075	- 17,8 %
dont				
Saône-et-Loire	8 080	- 19,4 %	8 080	- 19,4 %
Nièvre	5 201	- 16,8 %	5 201	- 16,8 %

Source : BDNI

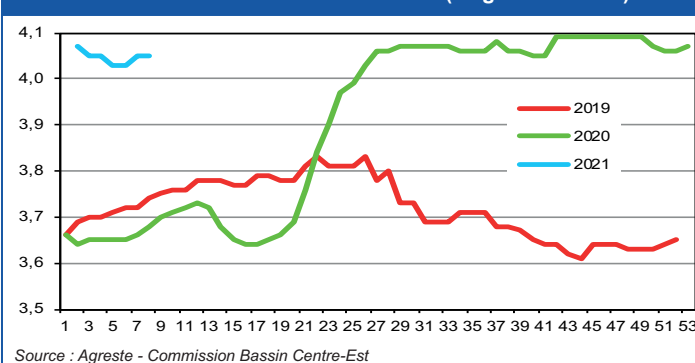
Cotations des bovins maigres U 400 kg (€/kg vif)



Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)



Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)

